



ATD Quart Monde Wallonie – Bruxelles a.s.b.l.

Chemins de connaissance...

Jean-Pierre Pinet

Collection « Connaissance et engagement »

Cette publication relève de la loi du 30 juin 1994 relative au droit d'auteur.

Cette loi précise entre autres que l'auteur "*dispose du droit au respect de son oeuvre lui permettant de s'opposer à toute modification de celle-ci*" et qu'il a "*le droit de s'opposer à toute déformation, mutilation ou autre modification de cette oeuvre ou à toute autre atteinte à la même oeuvre, préjudiciables à son honneur ou à sa réputation.*"

Elle rappelle que, sauf accord explicite de l'auteur, sont seules autorisées les courtes citations "*effectuées dans un but de critique, de polémique, de revue, d'enseignement, ou dans des travaux scientifiques, conformément aux usages honnêtes de la profession et dans la mesure justifiée par le but poursuivi (...).*"

Les citations visées devront faire mention de la source et du nom de l'auteur."

Ce document s'adresse au monde associatif, aux citoyens, aux professionnels, à tous ceux qui s'engagent pour le respect de la dignité de chacun et agissent pour que les droits fondamentaux soient effectivement assurés à tous.

Ce document forme un tout dont chaque élément doit être situé dans son contexte.

Ancrée dans la vie, la connaissance bâtie sur l'engagement et l'action est en construction permanente.

Le travail présenté a pour premier objectif d'alimenter et de soutenir les engagements des uns et des autres, pour faire progresser les droits de l'homme et la lutte contre la misère et l'exclusion.

Nous avons fait le choix de diffuser largement ce travail non seulement pour faire connaître l'expérience et la pensée des personnes très pauvres (et de ceux qui s'engagent à leurs côtés) mais aussi pour qu'il soutienne et inspire d'autres démarches de connaissance qui renforcent les projets et les combats menés avec eux et à partir d'eux.

Nous vous proposons de découvrir dans notre collection "documents de référence" quelques textes qui situent clairement les enjeux de telles démarches et leurs exigences pour qu'elles servent réellement les plus pauvres et contribuent effectivement à lutter contre la misère et l'exclusion.

La collection Connaissance et engagement publie des travaux réalisés par des personnes engagées dans la durée aux côtés des personnes et familles très pauvres.

Sommaire

Résumé.....	4
Introduction.....	5
Une connaissance d'investigation.....	5
Une démarche qui s'approfondit.....	6
Connaître au jour le jour.....	6
Connaissance scientifique.....	7
Le croisement des savoirs.....	8
Conclusion.....	9

Résumé

Il nous semblait nécessaire et utile, au vu de diverses rencontres, de mettre par écrit les différentes démarches de connaissance mises en oeuvre par le Mouvement ATD Quart Monde.

La démarche d'« analyses » dans le cadre de l'Education Permanente nous semblait particulièrement appropriée à ce type de document destiné à un public large.

Dans ce texte nous avons brièvement abordé les quatre démarches de connaissance engagées depuis la création en France du Mouvement ATD Quart Monde, les structures qui en sont issues ainsi que l'intérêt, à notre point de vue, de ces démarches.

Nous espérons que cet aperçu donnera au lecteur le goût de chercher à en savoir plus.

Introduction.

A la suite de son fondateur, Joseph Wresinski, le Mouvement ATD Quart Monde a développé au fil de son histoire différentes démarches pour connaître les familles les plus pauvres rencontrées, la société dans laquelle celles-ci vivaient... et pour permettre à ces familles de bâtir à leur tour une connaissance et de la partager avec d'autres. Nous voudrions ici donner un éclairage rapide¹ sur les chemins empruntés pour construire cette connaissance.

Lorsqu'en 1956, Joseph Wresinski arrive au Camp de Noisy-le-Grand², il retrouve des personnes qui lui sont proches : « *c'étaient ma mère, mes frères, rue Saint Jacques...* ». L'humiliation, le mépris vécus par ces familles, leur situation même, dans la boue d'un camp de « sans logis », leurs réactions, leurs réflexions, Joseph Wresinski les avait déjà rencontrés au travers de la vie de sa famille, de ceux de son quartier puis au-delà, depuis son enfance et bien après³. Mais il avait été aussi formé à la JOC, par son métier puis au séminaire, par ses rencontres... Toute cette connaissance, il n'aura de cesse de la transmettre et d'encourager tous ceux qu'il rencontrait à bâtir leur propre chemin de rencontre avec les plus pauvres, chemin d'action et de savoir.

Une connaissance d'investigation

Avec les premiers 'bénévoles' qui le rejoignaient – et dont certains deviendront ensuite des 'volontaires permanents' – , il proposa d'abord ce que l'on pourrait appeler une connaissance 'd'investigation' où ces premiers bénévoles, tout en écrivant⁴ cherchent à comprendre ce qui se passe. En fait, Joseph Wresinski ne voulait pas que ces premiers volontaires s'en tiennent à des 'on dit', à ce qu'ils avaient observé chez une seule famille, à un seul et unique fait qui les avait frappés... Il les a donc poussés à aller plus loin, à mieux connaître, plus en profondeur, à faire des 'enquêtes', à interroger plusieurs personnes, à lire les journaux, se documenter... Dans le même temps, lui-même investissait beaucoup à la fois pour transmettre son expérience, mais aussi pour contribuer à bâtir une réflexion commune⁵.

En travaillant aux prémices du Mouvement ATD Quart Monde tout en agissant dans ce bidonville, Joseph Wresinski a aussi cherché le soutien de scientifiques. Un premier colloque a vu le jour à l'Unesco et surtout des liens avec quelques chercheurs ont permis de mieux comprendre et faire connaître qui étaient les familles vivant dans ce camp. Cela a donné lieu aux premières recherches publiées⁶ et cela a conduit à la création d'un "Bureau de Recherches Sociales" puis d'un "Bureau d'études"⁷ qui pendant longtemps a conservé ces 'enquêtes', 'détectations', revues de presse, ainsi que des documents d'actions qui – parce qu'ils généralisaient, qu'ils globalisaient – participaient à cette démarche de connaissance.

1 Il existe de très nombreux écrits, publiés ou non, qui abordent cette question de façon approfondie. Voir par exemple : Jean Lecuit.- Un autre Savoir. A l'école des plus pauvres.- Paris, Éditions Quart Monde, 1993 (en particulier le chapitre « connaître les plus pauvres ») mais aussi les différents ouvrages cités au fil des notes.

2 Père Joseph.- Les Pauvres sont l'Église.- Paris, Centurion, 1983

3 Les différents [ouvrages écrits par Joseph Wresinski](#) ainsi que les écrits et témoignages conservés par le [Centre International Joseph Wresinski](#) sont d'une très grande richesse pour comprendre tant les démarches engagées que les personnes rencontrées.

4 Voir plus loin « connaître au jour le jour »

5 On retrouvera des traces de certains de ces temps forts par exemple dans « [Écrits et Paroles](#) 1960-1967 », Paris, éd. Quart Monde, 1992.

6 Jean Labbens.- La Condition Sous-Proletarienne. L'héritage du passé.- Paris, Science et Service, 1965. Jules Klanfler, L'exclusion sociale, C.S.S., 1965.

7 Les archives de ce « Bureau de Recherches Sociales » et du « Bureau d'études » sont aujourd'hui conservées par le Centre International Joseph Wresinski.

On retrouve encore aujourd'hui dans certains lieux où investit le Mouvement ATD Quart Monde cette démarche « d'investigation », en particulier quand il s'agit de comprendre qui sont les plus pauvres dans un pays, une ville un quartier, en vue d'une action ou en vue de tisser des liens. L'intérêt de cette démarche est la mobilisation, la découverte. C'est un outil pour "aller vers les autres".

Une démarche qui s'approfondit

De cette approche initiale en sont nées deux autres, longtemps séparées. La première développe une connaissance issue de l'expérience, une connaissance où l'aspect **qualitatif** est particulièrement approfondi. La seconde développe une connaissance scientifique, généralement fondée sur la logique cartésienne et l'évaluation **quantitative** des phénomènes.

Loin d'être un choix philosophique⁸, ces deux démarches sont nées de la nécessité de l'action. « *La situation – écrit Joseph Wresinski – était bien au-delà de toutes les méthodes d'action. Nous avons désespérément besoin de comprendre l'histoire de ces familles, d'entrer nous-mêmes dans cette histoire pour en assumer ensemble les leçons, la souffrance et aussi l'espoir. Pour nous, toute éventuelle méthode exigeait à la base communion et amour.* »⁹ Et ailleurs, il écrit : « *Pour que la communication soit possible entre la couche sous-prolétarienne et les classes plus aisées, il devrait y avoir une perception commune des êtres, des choses, des situations au moins dans certains domaines.* »¹⁰ Plongé dans la misère extrême des 250 familles de ce bidonville, Joseph Wresinski et ceux qui l'accompagnaient ont eu un impérieux besoin de comprendre en profondeur, d'être extrêmement proches des personnes et familles qu'ils rencontraient, nous dirions « jusqu'à toucher leur âme »... mais aussi avec elles, de pouvoir communiquer, c'est-à-dire de trouver un « espace commun » où échanger avec le monde environnant. Pour comprendre autant que pour faire exister une population, « un peuple » dira-t-on à certains moments, il faudra écrire et transmettre une histoire vécue au jour le jour.

Connaître au jour le jour

« ... *Histoire d'un peuple enchaîné au pied de l'échelle sociale dans les pays industriels : cela ne vous étonnera pas que notre volontariat qui est un volontariat d'action certes, en est un d'écoute et de recherche aussi. Un volontariat dont les membres engagés sur le terrain sont tenus, tous les soirs, d'écrire tout ce qu'ils ont vu et entendu durant la journée. Ils n'écrivent pas ce qu'ils ont fait eux-mêmes, encore qu'ils doivent en rendre compte aussi. Ils consignent d'abord pour l'inscrire dans la mémoire du Mouvement et pour le méditer, tout ce que les familles leur ont communiqué, tout ce qu'une population vit et tout ce qu'elle exprime. Cette passion d'écrire pour comprendre, cette passion de comprendre et, pour cela, d'interroger l'histoire, les familles elles-mêmes, s'y sont d'ailleurs laisser entraîner. D'abord, pouvoir enfin tout dire et, par là, tout comprendre, leur est devenu une première démarche de libération. Être enfin libérées de ce poids d'une histoire dont elles*

8 et bien qu'aujourd'hui par exemple certaines branches de la philosophie mettent en valeur l'expérience (voir p. ex. [Francisco Varela](#)) ou s'attachent à la [philosophie de l'action](#).

9 L'Afrique au quotidien. Cahier 1. Extrême pauvreté en Afrique, un séminaire, une histoire,... Pierrelaye, éd. Science et Service, 1982, p 29 repris dans : Joseph Wresinski.- *Une histoire précieuse et révélatrice*.- in Revue Quart Monde n° 125.- *S'associer avec les plus pauvres*.- Pierrelaye, IRFRH, 1987/4, p. 19.

10 Joseph Wresinski.- *La science, parente pauvre de la charité*.- in Jean Labbens, La condition sous prolétarienne, o.c., p. 14

*avaient fini par croire qu'elle était honteuse, pouvoir enfin se dire qu'elle ne l'était pas, c'était aussi retrouver l'honneur et la liberté. »*¹¹

Ces écrits quotidiens, ces « rapports d'observation participante »¹², qui ont eu plusieurs dénominations au cours de l'histoire, sont le terreau premier d'une attention collective (d'une équipe d'action) à laquelle répondent collectivement les familles rencontrées, qui développent leur propre pensée, leur propre parole¹³. Encore aujourd'hui, cette discipline exigeante reste le ferment d'un apprentissage permanent et, de par l'attention qu'elle développe, l'un des outils précieux du dialogue.

Travaillées dans l'espace et la durée, ces traces de la vie partagée conduisent à une connaissance 'de méditation', de contemplation¹⁴, où les acteurs tentent d'aller en profondeur en eux-mêmes pour confronter ce qui est le plus humain en eux à ce qui est le plus humain chez ceux qu'ils rencontrent. C'est tout un travail d'approfondissement - non pas philosophique au sens universitaire, mais philosophique au sens de faire une expérience personnelle universelle de rencontre avec la vie des familles les plus pauvres. C'était toute la démarche du "Sommier"¹⁵, des monographies¹⁶, d'une grande part des publications 'Igloos'¹⁷... mais aussi de nombreux dialogues entre le Joseph Wresinski et les volontaires¹⁸ où se cherchait le sens profondément humain – c'est-à-dire relié à l'humanité – de ce que vivaient les plus pauvres rencontrés par différentes personnes, équipes. Tous ceux qui ont réellement pratiqué cette démarche en sont ressortis transformés. L'intérêt de cette démarche, autant intuitive qu'expérimentale¹⁹, conduit à un approfondissement qualitatif de l'expérience personnelle, à une recherche de sens universel.

Connaissance scientifique

L'autre démarche, qui a abouti à la création d'un 'Bureau de Recherches Sociales' puis d'un 'Institut de Recherche et de Formation Humaine' (IRFRH) est celle d'une connaissance "raisonnée", c'est-à-dire une connaissance que l'on acquiert, que l'on organise et dont on rend compte selon des méthodes éprouvées, contrôlables, soumises à la critique. Il s'agit donc ici d'une démarche de type universitaire qui est sans doute plus familière au lecteur et sur laquelle nous ne nous étendrons pas.

Cette démarche de connaissance s'est aussi affirmée par elle-même au sein du savoir universitaire. Plutôt que de travailler sur des sujets traités par ailleurs, comme la connaissance (souvent quantitative) *de la pauvreté*, l'IRFRH s'est attaché, durant de nombreuses années, à comprendre et à approfondir des thèmes qui tenaient à coeur *aux plus pauvres eux-mêmes* : l'histoire, le développement du petit enfant, l'accès au savoir (et la lutte contre l'illettrisme), au travail, aux garanties de ressources, à la santé,... la façon dont on peut émerger de la grande pauvreté²⁰...

11 L'Afrique au quotidien.- o.c., pp 30- 31 (RQM n° 125, pp. 19-20)

12 A.A. de Vos van Steenwijk.- Il fera beau.- Pierrelaye, éd. Science et Service, 1977 spécialement les pages320 et suivantes.

13 ibidem

14 Joseph Wresinski.- *Une histoire précieuse et révélatrice.*- o.c.

15 Lieu où étaient conservées ces traces de l'histoire partagée au quotidien avec les plus pauvres, aujourd'hui sous la responsabilité du Centre International Joseph Wresinski.

16 Il s'agit ici de 'monographies de familles', c'est-à-dire l'histoire, sous un angle donné, de la vie d'une famille.

17 Revue du Mouvement ATD Quart Monde à laquelle a succédé l'actuelle « Revue Quart Monde ».

18 Voir les différents tomes de « Écrits et Paroles » de Joseph Wresinski : collection publiée de textes au commencement du Mouvement AT Quart Monde.

19 au sens fort de ces deux termes, celui de l'intuition en philosophie (Sartre, Bergson) et celui de l'expérience des fondements.

20 en écho à une publication : Jona Rosenfeld.- Émerger de la grande pauvreté.- Paris, Éd. Quart Monde, coll. Passeport pour l'action, 1989.

L'intérêt de cette démarche au fil du temps est de l'ordre de l'affirmation de la preuve, de la vérification et du fondement (au sens d'établir des faits reconnus) de réalités tout autant que de la reconnaissance par d'autres de ces réalités.

Concernant ce dernier aspect ("*que d'autres reconnaissent ces réalités*"), le fait que des responsables, de différents niveaux, à différents moments, aient longtemps nié l'existence même « d'un sous-prolétariat », d'une population vivant l'extrême pauvreté et l'exclusion – ou certains aspects vécus par cette population comme l'illettrisme – a rendu nécessaire la publication de nombreuses études et recherches.

Le croisement des savoirs

Au fil des années a pris forme une quatrième démarche qui a trait en grande partie à la connaissance : se connaître, s'estimer, échanger, réfléchir ensemble, personnes de milieux et de trajectoires de vie différentes, par exemple durant les Universités Populaires Quart Monde²¹,... tout cela a conduit au projet de vouloir 'croiser' avec d'autres ce que l'on sait, ce que l'on fait, ce que l'on pense...

Deux programmes, réalisés en concertation avec d'autres, ont été fondateurs de cette démarche : « *dans un premier programme, Quart Monde-Université, nous avons réuni des universitaires, chercheurs et professeurs de différentes disciplines et dans un second programme, Quart Monde Partenaire, des acteurs professionnels intervenant dans différents domaines et mandatés par leurs institutions avec, dans les deux cas, des militants ayant vécu la misère adossés à l'expérience de leur milieu et de leur association.* ²²» Ces programmes ont ensuite donné lieu aux 'Ateliers du Croisement des Savoirs et des Pratiques'. Ils mettent en avant la reconnaissance de l'autonomie de chaque savoir, en particulier celui issu de la résistance à la grande pauvreté, mais aussi la richesse d'un véritable croisement en profondeur de ces différentes sources.

De nombreuses analyses et études, publiées dans le cadre de l'Education Permanente en Belgique, sont issues de cette démarche.

On pourrait dire qu'il s'agit là d'une connaissance "de concertation", où c'est l'échange, la confrontation respectueuse²³ des identités de chacun qui crée une nouvelle connaissance enrichie des apports des uns et des autres. Que l'on parte de ce que chacun connaît, comme dans le croisement des savoirs, ou que l'on parte de ce que chacun fait, comme dans le croisement des pratiques, l'objectif de cette connaissance est une transformation des personnes par l'enrichissement mutuel.

L'intérêt de cette démarche est de l'ordre de la transformation sociale, de la création de savoirs et pratiques nouvelles qui produisent d'autres façons d'être et de vivre.

21 Les Universités Populaires Quart Monde, créées en 1972, sont des lieux de dialogue et de formation réciproque entre des adultes vivant en grande pauvreté et d'autres citoyens qui s'engagent à leurs côtés.

Tous viennent pour apprendre les uns des autres, en apportant leurs expériences et leurs savoirs propres.

22 Claude Ferrand.- Les conditions du partenariat avec les populations en situation de pauvreté.- Journées d'étude prospective des 24 et 25 janvier 2002, [article numérique \(http://www.atd-quartmonde.org/Intervention-de-Claude-Ferrand-sur.html \)](http://www.atd-quartmonde.org/Intervention-de-Claude-Ferrand-sur.html). Voir en particulier : "Le croisement des savoirs. *Quand le Quart Monde et l'Université pensent ensemble.*- Paris, Coédition Éditions de l'Atelier/ Éditions Quart Monde, 1999" et "Groupe de recherche action-formation Quart Monde Partenaire, Le croisement des pratiques. *Quand le Quart Monde et les professionnels se forment ensemble.*- Paris, Ed. Quart Monde, 2002".

23 Ce 'respect' et la réciprocité qui en découle ne sont pas simples. Il y a évidemment un certain nombre de conditions à respecter, dans cette démarche comme dans toute démarche de connaissance. Voir en particulier : Monique De Smedt.- Croiser les savoirs pour faire progresser la démocratie.- Bruxelles, ATD Quart Monde, Analyse et étude, coll. 'Connaissance et Engagement', 2004

Conclusion

Nombreux sont les interlocuteurs qui nous disent que 'le Mouvement ATD Quart Monde est difficile à comprendre'. On peut le comprendre : une entreprise qui vise à mettre fin à l'extrême pauvreté et à l'exclusion sociale n'est pas chose aisée...

Néanmoins, il nous revient d'essayer de nous rendre les plus compréhensibles possibles. Cette collection d'analyses et d'études, dans le cadre de l'Education Permanente, nous apparaissait particulièrement appropriée pour faire le point de nos démarches de connaissance, ces démarches qui nous font appréhender la réalité. Nous en avons décrit quatre, d'ordre différent.

Notre espoir est maintenant que certains des lecteurs désirent 'en savoir plus'. Le début de bibliographie au fil de ces pages peut y aider... mais bien plus encore la rencontre de personnes qui s'investissent à faire progresser la compréhension qu'a la société de ce que c'est que de vivre dans la misère... et surtout d'en sortir.

Éditeur responsable :
Régis De Muylder
Av. Victor Jacobs, 12
1040 - Bruxelles

Année 2008